

Ciné débat « Les roms, une Europe en marge » 6 décembre 2012



Nous étions nombreux le 6 décembre à Templeuve pour la soirée autour du film « Roms, l'Europe en marge ».

Ce film ainsi que le débat, nous l'avons voulu suite à la décision du préfet d'implanter un camp de 100 Roms à Cysoing. Cette décision avait été suivie d'un soulèvement d'habitants de la Pévèle : pétitions, distribution de tracts, pose de banderoles, manifestations à Cysoing et à la Préfecture, actions coup de poing, opération Cysoing « ville morte »...

Ces événements ont été un révélateur des craintes vis à vis d'une population méconnue. Il nous a semblé important après une période chargée en émotion de pouvoir en venir à plus de sérénité mais

aussi à un combat pour ne pas perdre nos valeurs de démocratie et d'humanité.

Nous, ce sont une petite trentaine de personnes de la Pévèle.

Notre démarche : réfléchir ensemble, être constructif, se rappeler qu'il s'agit de questions de dignité, de vivre en paix, de droits.

En ces mois de septembre - octobre, nous nous sommes posés des questions et avons cherché des réponses.

Qui sont ces familles Roms ? Pourquoi sont elles chassées de lieu en lieu ? Vont-elles passer l'hiver sous la tente ? Quels sont leurs désirs, leurs projets ? En quoi, cela rejoint-il nos peurs ? Quelle société souhaitons-nous en Pévèle ? Quels sont donc les accords possibles ? Quelles sont les politiques d'hospitalité dans les différents pays d'Europe ?

Anne Marie et Gérard nous ont été précieux car ils sont impliqués dans l'expérience de l'accueil d'une famille à Genech (association La Pierre Blanche) : « *Il faut une volonté de s'occuper d'une famille qui a une culture différente. Ne pas vouloir des retours, le faire gratuitement. Il faut faire les choses pour eux, c'est un travail amical de relations enrichissantes* »

Ensemble, soutenus par des associations, nous avons écrit le texte dont le titre est également interrogatif : Y-a-t-il une place pour des Roms en Pévèle ? Et nous avons ajouté : Parlons-en.

Nous avons choisi de mettre nos noms en bas de ce texte car, nous souhaitons que d'autres citoyens qui se sentent seuls face à cette question puissent nous repérer, nous aborder.

Nous avons aussi choisi de faire une diffusion de proche en proche : à l'écoute du vécu de chacun.

Depuis presque 3 mois, nous avons échangé sur cette réalité que nous ne connaissions pour certains presque pas. Nous avons entendu (parfois) des refus clairs d'envisager un accueil de familles roms en Pévèle, nous avons aussi été soutenus.

Ces familles Roms vivent l'extrême pauvreté et tout ce que cette pauvreté peut engendrer.

Comment en arriver à ce que ces familles ne soient pas un problème mais une question qui serait révélatrice de l'ambition de notre société ?

La soirée autour d'un film avec des invités les côtoyant régulièrement, nous a permis de faire connaissance. C'était important de voir ce que vivent des Roms en Roumanie, leur espoir d'être des citoyens chez eux. Important aussi d'entendre cette viticultrice de la région de Nantes qui emploie des Roms. Un grand merci à tous les intervenants et notamment à l'équipe municipale de Ronchin qui aide à l'insertion d'une cinquantaine de personnes.

Merci à Christelle Moquet des cinémas de Templeuve d'accueillir avec dynamisme des débats irremplaçables.

L'inquiétude demeure. D'un côté : 8000 pétitions contre des Roms en Pévèle, d'un autre : 200 personnes au ciné débat, et bien sûr des familles qui continuent d'être pourchassées jusqu'au fond d'un bois à Villeneuve d'Ascq. Ce sont les citoyens, nous mêmes, tous ceux qui souhaitent que la misère ne soit pas une raison pour exclure qui doivent poursuivre cette mobilisation notamment avec les associations existantes.

Claire Lepoutre

QUELQUES ECHOS DES ECHANGES

La Pierre Blanche Lille est une association à but humaniste d'inspiration chrétienne fondée en janvier 2009 par le Père Arthur Hervet dans le but de venir en aide aux populations les plus précaires de la métropole. Elle est issue de l'association La Pierre Blanche Conflans Sainte Honorine et partage le même souci des plus pauvres. Parmi ces personnes, les Roms venant des pays d'Europe de l'Est sont particulièrement vulnérables.

Avec le Père Arthur, cette association porte deux projets d'intégration :

- sur Genech avec 12 personnes
- sur Ronchin avec 40 personnes et un soutien dans l'urgence à 100 personnes.

La mairie de Ronchin intervient pour l'intendance, c'est-à-dire l'accès aux restos du cœur et à l'épicerie solidaire (paiement de 10% du prix) car elle n'est pas équipée pour l'intégration.

Lors de l'arrivée des familles logées dans une école mise à disposition par le diocèse, l'accueil a dû être organisé dans le quartier lors d'une rencontre avec les habitants du quartier. Une commission regroupant habitants, roms et municipalité a été constituée et se réunissaient régulièrement, avec un changement de salles chaque semaine pour éviter le front national. Puis les rencontres se sont espacées devant l'absence de problème. Pour permettre la bonne entente, une discipline est à respecter, notamment l'interdiction de mendier dans la ville, la scolarisation obligatoire des enfants. Grâce à Emmaüs de Nieppe, une solution a été trouvée pour l'emploi pour ces personnes qui n'ont pas le droit de travailler. Elles récupèrent des palettes pour les transformer en bois de chauffage.

L'atelier solidaire est un Collectif d'expérimentation (artistique, culturelle, écologique et sociale) du vivre-ensemble.

Yann Lafolie, président de l'association, dresse un historique : alors qu'ils étaient étudiants à l'école d'architecture de Lille, des roms se sont installés à proximité sur un terrain de 10 ha où des jardins étaient aménagés. Les jardins ont été détruits avec des tas d'ordures. Au moment de la fête annuelle de quartier, les étudiants sont allés à la rencontre des roms et ont nettoyé le jardin et organisé ensemble la fête. Des toilettes sèches ont ensuite été construites.

Été 2010, après le discours du président Nicolas Sarkozy, le campement a été démantelé, les familles expulsées. L'association a reconstruit des chalets en bois, proposé un parcours d'insertion (projet de jardin solidaire partagé pouvant créer des emplois) L'action est née d'une fédération de solidarité. Des citoyens engagés se sont joints aux étudiants pour agir pour l'accès au droit commun des familles en matière de logement, travail, école, santé, alimentation.

Yann Lafolie rappelle que « les roms sont des personnes comme tout le monde mais qui n'ont pas accès aux droits. Ils sont là : un appel doit être lancé par tous les citoyens aux maires, aux élus pour arrêter ce cycle infernal des expulsions. Pour montrer qu'on est solidaire et fraternel. Il faut aller à leurs rencontres, c'est ça qui change le regard. On entend : évitez les roms, ils mendient mais ce n'est pas leur culture. C'est la précarité. L'histoire se répète. On peut travailler avec des gens dans la relation humaine, on n'est pas des professionnels, on est des citoyens. »

Roger Delattre, conseiller municipal à Cysoing, se présente et salue le père Arthur de la part de Benjamin Dumortier, maire de Cysoing. Il évoque leur rencontre sur le plateau de France 3 Lille un dimanche de septembre lorsque M. le préfet avait décidé de positionner un camp de Roms sur la commune.

Il souligne la présence de plusieurs Cysoniens dans la salle ainsi que nombreuses associations œuvrant à la défense des immigrants telles que le CCFD, le collectif solidarité Roms et gens du voyage Lille-Métropole, la Cimade et d'autres.

Il souhaite leur laisser la parole pour expliquer leur mode d'action sur le terrain et nous faire comprendre la culture Rom.

• • • •

CCFD Terre solidaire est, aujourd'hui, la première O.N.G française de développement. Il est composé de 29 mouvements et services d'Église.

Le CCFD, précise Marie Louise Lévêque, soutient les associations qui travaillent avec des roms, avec des groupes rejetés, à la marge de la société, pour leur donner une dignité.

Une pétition a été lancée pour l'organisation d'une conférence régionale avec tous les acteurs potentiels pour porter ce problème et mieux le comprendre.

Un indice pour la prise en compte de la question des roms pourrait être l'utilisation d'interprète : aucune question n'a été posée aux roms par rapport à l'installation d'un campement à Cysoing, ils sont considérés comme des paquets que l'on jette, que l'on cache.

Face à ce problème et face à la montée de la pauvreté en France, il y a d'abord des peurs : peur de perdre son emploi, de se retrouver SDF. Ce malaise induit des rivalités et des peurs.

Il faut considérer les Roms comme des personnes et non comme des groupes.

Plutôt que les grosses concentrations, il faut multiplier les solutions d'hébergement diffus, village d'insertion, soutien associatif.

Je ne vois qu'un peuple de pauvres, tous européens. Il faut repenser la logique d'accueil comme un problème global.

Un accueil de rencontre de familles est organisé depuis 2 ans ½ sur un campement de 70 personnes entre Mons et Villeneuve d'Ascq sur un terrain réservé par la communauté urbaine avec des sanitaires. Sont apportés nourriture, vêtements, présence d'une antenne mobile pour la scolarisation. Une promesse d'embauche a été obtenue. Ils se chauffent avec des braseros et des palettes. Ils se nourrissent grâce à l'argent récupéré avec des métaux, et le commerce des vêtements qui leur ont été donnés et la mendicité. Ils ne sont pas tous au même niveau, il y a des pauvres et des moins pauvres.

La Cimade est un vaste réseau d'adhérents, de bénévoles et de sympathisants dans toute la France. Elle a pour but de manifester une solidarité active avec ceux qui souffrent, qui sont opprimés et exploités et d'assurer leur défense, quelles que soient leur nationalité, leur position politique ou religieuse.

La Cimade intervient pour tous les migrants. Il y a 15 000 roms en France soit 1 pour 4000 habitants. Le temps d'intégration présenté dans le film de 3 ans et demi paraît très court. C'est une des difficultés : il faut du temps.

Hiver 2011-2012 : moins de 100 familles dans la rue

Hiver 2012-2013 : 1000 familles

C'est une volonté politique de diminuer les hébergements d'urgence. (Parce que si je ne fais pas comme avant, je ne serais pas réélu)

Par ailleurs 3 structures financées par l'Etat ont été présentées :

Association CANAL fait partie des 3 associations officiellement missionnées auprès des migrants et faisant appel à des intervenants professionnels. Elle s'occupe de la gestion technique des terrains de migrants.

L'association AFEJI peut intervenir sur le champ de l'insertion dans les villages d'insertion, dans des camps sauvages ou dans les logements diffus mais le manque de moyen a restreint le champ d'intervention aux villages d'insertion.

L'association AREAS intervient pour l'action sociale et sanitaire.

Pour ces personnes, le 1^{er} premier souci est l'immobilier. La vie dans les camps est très précaire. Les roms ne sont pas des nomades, c'est une ethnie. La délinquance est due à la pauvreté.

Merci à Régis Verley d'avoir animé ce débat, riche d'enseignements

• • • •

Joseph Vandembroucke a conclu le débat en mettant en avant les processus mis en œuvre pour que les choses bougent :

1- une initiative, 2- se mettre en réseau – mobiliser 3- on fédère, on crée des commissions 4-on accompagne

Cela nécessite :- une présence (on aime les gens) et un cadre c'est-à-dire une discipline

Dans le rapport à l'étranger, d'abord il n'y a pas de problème car on ne se connaît pas. Puis la peur est ressentie car il est sur le trottoir d'en face. Mais lorsque l'on va à sa rencontre, tous les problèmes s'effondrent.

La mise en relation rend l'autre humain et moi qu'est ce que je pourrais faire ?

LES VOEUX DU PRESIDENT

Je m'adresse à toi, citoyen, pour te dire bravo et merci !

Autrefois les aventuriers partaient à la conquête de nouveaux territoires, aujourd'hui, toi, tu peux faire partie de ces nouveaux conquérants qui partent à la « conquête » des hommes chaque fois que tu cherches à les aider à se développer, à devenir plus créatif, à se rassembler pour inventer des nouveaux espaces de solidarité.

J'ai eu la joie de rencontrer ces femmes et ces hommes dans les diverses activités que nous avons portées cette année au CEAS :

- La soirée autour du livre de Jean Viard : « *Nouveau portrait de la France : la société des modes de vies* » qui a été l'occasion de partages très riches avec des personnes nouvelles venues de la Pévèle
- Le ciné débat autour du film : « Les Roms, une Europe en marge » qui a mobilisé près de 250 personnes et plusieurs associations qui sont venues témoigner de leurs actions auprès de ces personnes, familles, enfants
- La mobilisation des associations avec lesquelles nous travaillons en réseau dès qu'une cause importante le nécessite
- La construction d'un nouveau réseau européen et mondial autour des « villes en transition » qui visent à préparer le monde de demain où le pétrole deviendra très cher, l'environnement de plus en plus en danger
 - Le ciné débat que nous avons réalisé l'an dernier avait lui aussi mobilisé plus de 200 personnes autour du film : « Solutions locales pour un désordre global »
- Le travail réalisé par notre petite équipe du CEAS qui se retrouve autour de ce beau projet qui est le nôtre dans la joie et l'amitié
- Et vous... venez nous rejoindre en cette nouvelle année...

En cette veille d'une nouvelle année qui nous pousse à inventer du neuf ensemble, à être imaginatif face aux nouveaux défis qui attendent notre société qui commence enfin à comprendre que quelque chose est en train de changer et que nos modes de vies devront se renouveler, je vous souhaite de tout cœur d'être de joyeux conquérants pour aider les hommes d'aujourd'hui à préparer le monde pour nos enfants.

Belle année 2013 à cette humanité nouvelle qui émerge

Joseph Vandembroucke
Président du CEAS



Vous souhaitez réagir à un article ? Contactez le CEAS Pévèle :

ceaspevele@yahoo.fr

77, Place Faidherbe 59830 CYSOING- Tél : 03.20.84.55.48

Les administrateurs du CEAS Pévèle : Catherine Blanquart, Joseph Deisalle, Jean-Charles Dentand, Marie-Thérèse Duthoit, Françoise Lemoine, Claire Lepoutre, Nathalie Nguyen, Christian Quintin, Jean-Paul Sergent, Joseph Vandembroucke.